

Communiqué de presse - Janvier 2017

Dina Vierny ouvre sa galerie le 25 janvier 1947
Exposition anniversaire du 25 janvier au 24 mars 2017

Au sortir de la seconde guerre mondiale, en janvier 1947, Dina Vierny ouvre sa galerie rue Jacob. La jeune femme fête tout juste ses 28 ans. Modèle et assistante d'Aristide Maillol pendant les dix dernières années de la vie de l'artiste disparu en septembre 1944, et auquel elle consacre son exposition inaugurale, elle a posé également pour Bonnard et Matisse. Ce dernier l'a encouragée à créer sa propre galerie. Un autre personnage, soutien de la première heure, a eu une influence décisive : il s'agit de Jeanne Bucher, marchande d'art dont la galerie se tenait rue du Cherche-Midi. Dina Vierny l'a beaucoup fréquentée pendant l'Occupation.

« J'ai toujours suivi la ligne de conduite de ma sensation, bonne ou mauvaise, mais c'était la mienne, pas celle des autres. Je suis dilettante, j'aime toutes les formes d'art. J'aime prendre plusieurs chemins. Sans avoir peur. Quelle que soit l'expression ».

Dina Vierny a revendiqué cette puissante indépendance de pensée et d'action dans le choix des artistes qu'elle a défendus. Elle a mené un combat perpétuel pour défendre sa politique : l'amour des artistes qui l'ont touchée, la fidélité qu'elle leur a vouée, contre vents et marées, parfois à contre-courant du goût de son temps. L'exposition-anniversaire organisée pour les 70 ans de la galerie ne prétend en aucun cas dresser un inventaire de l'éclectisme des personnalités artistiques présentées durant cette période. Il est bien davantage question de montrer la transmission d'un regard, de l'ouverture de ce regard, au-delà des clivages abstraction/figuration. Olivier Lorquin, fils de Dina Vierny, participe de cette aventure depuis une trentaine d'années. Directeur de la galerie et organisateur de l'événement, il a choisi pour l'occasion une confrontation audacieuse et émulsive entre différents groupes d'artistes qu'on ne peut comparer, ni par leur époque, ni par leurs styles. Mais, tandis qu'ils étaient oubliés, niés, voire interdits par leurs contemporains, Dina Vierny a su les défendre, les mettre en lumière, elle s'est bagarrée pour révéler au public leur point commun : leur talent, la force expressive de leur modernité. C'est ainsi que dialoguent sur les cimaises les primitifs modernes français (Bauchant, Bombois, Séraphine de Senlis, Jean Eve) et les non-conformistes russes (Yankilevsky, Rabine, Boulatov, Kabakov) ainsi que Poliakoff.

De la pluralité de ces mondes particuliers, émergent la puissance et le rayonnement de chacun d'entre eux. Ils ne se nuisent pas, ils s'éclairent. Et leur côtoiement nous raconte des histoires. On découvre que l'efflorescence chaude, quasi abstraite d'un grand bouquet de Séraphine (1929-1930) converse très bien avec la mouche perdue dans le tableau bleu de Kabakov (1974). Que l'autoportrait de Jean Eve (1936), qui frappe timidement à la porte de la Nouvelle Objectivité de Christian Schad, affronte et répond sans ambiguïté à l'autoportrait de Boulatov, cosmogonique.

Chacune de ces œuvres nous apprend à en regarder une autre, puis à revenir à la première, et ainsi de suite, en passant par notre propre intimité, au-delà du temps et des manières. C'est un hommage à la diversité du regard que réclamait tant Dina Vierny.

La seconde salle est davantage représentative de nouveaux artistes introduits depuis les années 1990 par Olivier Lorquin, notamment à travers la photographie, avec Frank Horvat ou Jerry Schatzberg. Cependant la peinture y explose également avec les portraits en noirs et blancs à l'huile hyper réalistes de Nina Mushinsky, ou encore le flux de couleurs vertigineux de Ra'anan Levy, renversement de pots de pigments devenus géants. Ce tableau intitulé *La Rivière*, fait un clin d'œil discret et malin à la sculpture du même nom, monumentale - et elle aussi renversée - de Maillol. Et sans doute, la sereine présence de la dernière œuvre du statuaire, posée par Dina Vierny, *Harmonie*, auprès du grand tableau coloré, veille-t-elle à la pérennité tranquille de tous les artistes accrochés ici.

Vernissage le mercredi 25 janvier de 18h00 à 21h00

Visuels disponibles pour la presse



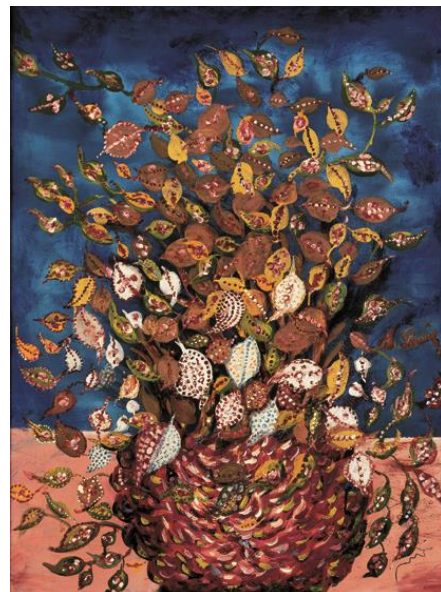
Eric Boulatov
Autoportrait (Pas d'entrée), 1973
Huile sur toile
110 x 110 cm
© ADAGP, Paris 2017 / Courtesy Galerie Dina Vierny



Jean Eve
Autoportrait, 1936
Huile sur toile
80 x 60 cm
© ADAGP, Paris 2017



Ilya Kabakov
A qui est cette mouche ? 1974
Huile sur panneau
55,7 x 80,3 cm
© ADAGP, Paris 2017



Séraphine de Senlis
Le bouquet de feuilles, 1929-1930
Huile sur toile
81 x 61 cm

Visuels disponibles pour la presse



Serge Poliakoff
1955

Huile sur toile
100 x 81 cm

© ADAGP, Paris 2017 / Courtesy Galerie Dina Vierny



Nina Mushinsky

Pierre et sa mère, 1991-1994

Huile sur toile
94 x 94 cm

Courtesy Galerie Dina Vierny



Aristide Maillol

Harmonie 1^{er} état, 1940

Plâtre, détail

© photo Jean-Louis Losi / Courtesy Galerie Dina Vierny



Ra'anan Levy

La Rivière, 2016

Huile sur toile
164 x 131 cm

© photo Jean-Louis Losi / Courtesy Galerie Dina Vierny